

« NUMÉRO SPÉCIAL »

Guy GILBERT
« Association Père Guy Gilbert Bergerie de Faucon »
46, rue Riquet – 75019 PARIS
Tél 01 40 35 75 46 – Fax 01 40 35 12 93
pereguygilbert@gmail.com
www.guygilbert.net

Paris : année 2020 de janvier à décembre !

***LES GRANDS-PARENTS, TRÉSORS IRREMPLAÇABLES
et À NOUS LA JOIE DE VIVRE***

À toi ami(e),

Ce numéro est spécial, et à plus d'un titre !

C'est la première fois, en effet, que je n'ai pas écrit de petit livret en juin. Pour cause, une année 2020 dont, je crois, nous nous souviendrons longtemps ! J'ai reçu beaucoup de courriers d'entre vous : vous me réclamiez le numéro 105 non reçu !

J'étais triste de ne pas vous adresser cette lettre qui existe depuis si longtemps, qui nous permet de converser, et à laquelle vous répondez toujours, selon vos moyens, car vous savez que votre aide est vitale pour l'association.

Permettez-moi, avant de vous adresser quelques passages de mes deux derniers petits livres qui je l'espère vous plairont, de vous faire part d'une manière un peu brute de mes réflexions sur les mois que nous venons de vivre, une période dont nous espérons la fin prochaine comme une nouvelle naissance !

Mon long séjour à Faucon

Traditionnellement, depuis la naissance de Faucon il y a quarante-six ans, je venais chaque fin de mois passer quatre jours auprès de l'équipe des éducateurs pour prendre des décisions, mais je les laissais surtout suivre les impératifs moraux et éducatifs que je leur recommandais depuis des décennies.

Le miracle, c'est que ces impératifs ont été bien vécus.

J'ai donc séjourné quatre jours seulement chaque mois à Faucon durant quarante-six ans. Hormis un mois pendant l'été, et dix jours à Noël.

Plus de cinq cents allers et retours Paris-Faucon !

Pendant vingt ans, c'était en voiture. Depuis vingt-six ans, en avion (Paris-Marseille) ou en train (Paris-Aix).

Fin mars, c'est une nouvelle aventure qui a commencé. Le confinement m'a précipité le 18 mars à la Bergerie.

Une aventure unique et bénéfique

Tant que nous ne retrouverons pas un rythme de vie normale, je vous invite à réfléchir aux questions que je me suis posées :

Où j'en suis ?

Que vais-je faire aujourd'hui ? Bonnes questions.

Tout de suite se munir d'un post-it ou d'un carnet. À remplir, chaque jour, d'urgence.

Noter ce que l'on fera le jour qui vient. Faire ce que j'ai écrit et décidé.

À vérifier chaque soir.

Réfléchir vite et bien aux pesanteurs d'avant où souvent je m'enterrais de façon répétitive.

Notre âme d'abord

Noter ce dont notre âme a un besoin urgent. C'est notre priorité.

Prier si l'on croit à la présence de Dieu. Il est là, auprès de nous, plus que jamais.

Faire silence si l'on pense que Dieu n'existe pas.

Et prier souvent si l'on imagine qu'il est présent dans ce *Coviddiabolique*.

Pas une seconde croire que c'est un châtement divin. Non, un Dieu d'amour ne peut envoyer au monde entier une pandémie maléfique.

Notre corps ensuite

Ne l'oublions pas. Marcher, bouger. Surtout si on est âgé.

Toutes les heures se lever. Quitter son fauteuil, un peu de gym chaque jour.

Lire un journal ou un livre.

Parlons des autres ensuite

Priorité aux personnes âgées. Leur écrire, leur téléphoner.

Et pas qu'une fois. Elles sont fragiles.

Leur joie d'écouter le téléphone résonner est un baume fraternel et sauveur.

Penser à celles et ceux qui vivent au sixième étage d'un immeuble de trente étages sans balcon.

Penser et agir, surtout si tu vis dans un immeuble avec jardin !

Va les voir si possible. Masqué... et reste à un ou deux mètres.

Le masque isole, fait peur... si on a peur de l'autre. Sinon, il est un signe fraternel qui peut dire :

« Je suis comme toi. Tes yeux assurent qu'on s'en sortira si la peur s'efface en toi. Et si moi je te dis n'aie crainte, on est frère et sœur plus que jamais. »

Notre été a été hachuré

Mes cinquante-cinq ans de sacerdoce ont été fêtés avec deux évêques... et treize chrétiens. J'avais préparé douze chaises !

Qu'ils sont loin les souvenirs d'une centaine de personnes venues fêter mon sacerdoce.

La traditionnelle fête de la Saint-Christophe célébrée à la paroisse de Rougon a été annulée, une première en trente-quatre ans. Elle qui était honorée par des motards qui, non chrétiens, soulevaient l'enthousiasme de la foule des chrétiens très nombreux.

Seule la traditionnelle fête de Faucon a été maintenue. Avec le risque de n'avoir que trois ou quatre spectateurs... surprise ! Cent cinquante personnes sont venues applaudir nos jeunes, qui les ont charmées comme d'habitude par leurs sketches.

Les anciens isolés plus que jamais

Certains anciens de Faucon dont je m'occupe depuis longtemps vivent seuls, et ce bien avant le confinement.

Le Covid les isole encore un peu plus.

Ils m'appellent souvent. Je suis soutenu par mes trois adjoints de Paris (Didier, Régis et Brigitte) pour les secourir par téléphone. Ils les connaissent très bien.

Votre partage, vous qui recevez cette circulaire, les aide aussi financièrement.

Nous quatre les aidons, en les écoutant d'abord. Ce qui, pour eux, est une aide prioritaire.

Merci d'être là aussi pour eux.

Voici comme annoncé des extraits de mes deux nouveaux petits livres que je sais attendus !



Le pouvoir des grands-parents

J'ai constaté une chose significative avec les jeunes que nous accueillons à Faucon : aucun n'a de grands-parents.

Ils sont tous bancals. Un jeune qui n'a pas la sagesse, la tendresse, la présence et l'écoute de ses grands-parents est un jeune qui pousse moins bien que les autres. Certains ont une approche extraordinaire des vieux, ils les aiment beaucoup parce qu'ils n'ont pas eu de grands-parents.

Les grands-parents ont un vrai pouvoir. Ils ont du temps, ils peuvent choyer, cajoler, écouter. Les petits-enfants de ma mère étaient toujours en train de lui demander de leur raconter son enfance, la guerre, et surtout ils voulaient savoir quelles étaient les bêtises que nous faisons. Ma mère se complaisait à rapporter que j'étais le premier à me lever dans mon berceau, que j'étais très vif. Ensuite mes

petits-neveux venaient me voir pour me dire qu'ils savaient quelque chose de moi, qu'ils tenaient de leur grand-mère. Les grands-parents sont l'histoire vivante des familles, des villages.

Il existe une fête des grands-mères. Mais n'oublions pas aussi le rôle des grands-pères auprès des petits enfants.

Les grands-pères apportent aux enfants la preuve que les hommes ne sont pas toujours débordés. Ils sont bienveillants et heureux de rattraper le temps perdu, car, souvent, ils se sont relativement peu occupés de leurs propres enfants.

Un formidable pouvoir de complicité

Vous avez du temps, alors offrez-le. Votre disponibilité sera le trésor caché où ils puiseront à chaque rencontre. Que ce trésor soit sans fond.

Vous êtes dépositaires de l'histoire familiale. Vous avez un rôle déterminant à jouer. Montrez vos photos souvenirs. Nous avons besoin de votre histoire, qui est la nôtre. Il y a tant de côtés lumineux dans la trajectoire d'une famille, ce sont ceux-là que vous devez graver en nous. Par votre témoignage de vie, vous pouvez devenir de vrais éveilleurs auprès de vos petits-enfants. Vous avez un formidable pouvoir de complicité.

C'est ça, la beauté de la famille. Elle est la cellule la plus petite, la plus grande, la plus ancienne, la plus neuve.

Gardez fidèlement le support le plus solide de votre existence, le plus beau : votre famille.

Offrez-leur votre joie et votre tendresse

Osez dire votre foi, grands-parents, car la joie d'un chrétien est pur témoignage. Seule cette joie qui rayonne sur votre visage convaincra. Quand le petit vous demandera pourquoi vous êtes si heureux, vous n'aurez qu'à lui répondre que c'est parce que Dieu vous aime et qu'Il l'aime de la même manière.

Grands-parents, vous êtes irremplaçables. Si votre semence d'amour, de joie, de foi et d'espérance vit en vous, je sais qu'elle vivra en eux.

Surtout, écoutez-les

Vous avez le temps. Alors, dès qu'ils sont là, prenez le temps.

Ils ont besoin de confidents. Plus que jamais.

S'ils viennent vous envahir pour changer d'air et se baigner dans votre affection, c'est aussi pour être écoutés.

Leurs parents, de plus en plus stressés, écoutent de moins en moins. Des lettres de jeunes, très nombreuses, me disent combien les grands-parents d'aujourd'hui sont, pour eux, cœur et oreilles d'abord.

Certains même subissent le deuil d'un de leurs grands-parents comme le choc de leur jeune vie. C'est vrai surtout dans le cas du divorce des parents : les grands-parents ont dû jouer les prolongations. Et c'est malheureusement de plus en plus courant.

Sachez, anciens, que vous êtes irremplaçables dans l'évolution de vos petits-enfants.

Vous êtes les confidents souvent prioritaires. Ils iront toujours à la source. Et c'est vous. Alors, soyez leurs sourciers.

Tampons, vous le serez aussi. Dérangés également. Bousculés, sans problème. Laissez-les secouer vos vieux os.

À un âge où une société vous considère comme inutiles ou pesants, vous prendrez à leur contact un sacré bain de jouvence.

Votre disponibilité, surtout, sera le trésor caché où ils puiseront à chaque rencontre. Que ce trésor soit sans fond.

Petits-enfants, comment apprivoiser vos grands-parents ?

Aime tes grands-parents, aime-les. Ils sont un trésor, ils sont l'histoire non écrite d'une famille. À travers eux, tu reliras la belle histoire d'où tu viens.

Les anciens sont très importants parce qu'ils sont la sagesse, l'écoute. Ce sont des oreilles et des cœurs, et ça, c'est merveilleux. Tu en manques tant.

Et puis, n'oublie pas ceci : on s'est aperçu que les grands-parents qui n'avaient pas de petits-enfants mouraient plus vite ou avaient davantage de dépressions que les autres. Ils ont besoin de voir ta jeunesse.

Leur expérience, dont tu crois te foutre complètement, t'apparaîtra un jour, si tu te donnes la peine de les écouter, riche d'un vécu qui te permettra de ne pas trébucher sur les obstacles qu'ils ont franchis et que tu rencontreras.

Tu sais, les vieux, on les repousse. Les hospices sont remplis à ras

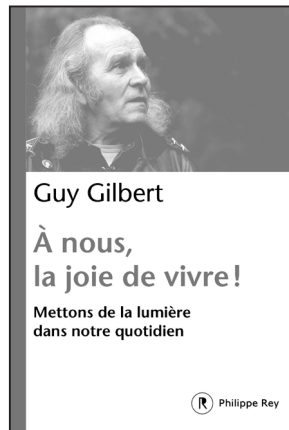
bord de grands-parents dont plus personne ne veut. Si c'est là qu'ils ont échoué, rends-leur visite avec constance.

Ils sont, à notre époque, parmi les plus démunis. Ils ont tout bâti, tout donné. On leur offre la solitude, la misère affective, avec l'attente qu'ils avalent leur bulletin de naissance pour occuper la vieille maison qu'ils ont bâtie de leurs mains.

Aime-les bien comme ils sont.

Leurs dernières saisons en seront illuminées.

Vénérer les anciens prolonge leurs jours en leur donnant la joie d'exister, le sentiment d'être utiles et de se savoir aimés. Tu leur auras offert ce que tu as de plus beau : ta jeunesse, ton cœur et cette qualité d'amour que leur regard aura happée jusqu'au dernier instant.



Ce livre tombe particulièrement à pic pour vous redonner à tous et à toutes de sept à cent sept ans de l'énergie, une super-dose de vitamines !

Du beau temps par tous les temps

Souvent le mauvais temps est en nous. On n'en finit pas de taper sur l'autre, de souligner ses tendances négatives. Bûchez alors votre égalité d'humeur : chez une personne, attachez-vous à sa part de cristal, même si c'est difficile, surtout si c'est difficile. Il faut avoir

l'œil mystique, spirituel. Au besoin, demandez à votre ange gardien d'adoucir la situation. Croyez-moi, nous pouvons trouver du beau temps partout, et par tous les temps.

Même des catastrophes, vous pouvez en tirer quelque chose, sinon de « bon », en tout cas de profondément humain. Je suis chaque fois soulagé de voir combien de vagues de solidarité naissent des catastrophes. Par exemple, le dernier ouragan qui a balayé les Antilles.

Autre exemple : le coronavirus qui, au moment où je termine ce livre, nous atteint de plein fouet et qui suscite une belle solidarité, alors que nous sommes tous de près ou de loin impactés par la pandémie.

En période de crise, les donateurs montrent qu'on peut encore et toujours compter sur eux, qu'ils sont là quand on a besoin d'eux... Et je suis bien placé pour le dire, vous qui êtes à mes côtés depuis tant d'années, de vrais soutiens !

L'espérance d'être ami de Dieu

En lisant l'Évangile à treize ans, j'avais retenu cette phrase du Christ : « Soyez toujours joyeux. » Mais comment être toujours joyeux ?

Des définitions de la joie et du bonheur, il y en a des milliers. En réponse à la question : « Le bonheur parfait selon vous ? », l'abbé Pierre disait : « L'espérance d'être ami de Dieu. Mais le plein bonheur est impossible si, comme moi, vous ne fermez pas les yeux sur la souffrance de milliards de gens, dans le présent et dans les siècles passés. »

Décentrons-nous

À Faucon, la communauté fait réunion après le repas du soir pour « solder » la journée, régler les comptes, s'alléger avant la nuit et repartir à neuf le matin. Un moment unique.

Retenir les bons moments le soir venu, éliminer le gras. Ça aide à faire passer tout ce qui coince et s'accumule dans nos corps fragiles.

Dans la souffrance et le deuil

Vous pouvez tomber, bien sûr. Mais vous serez capable de vous relever, c'est certain, en restant proche du Christ grâce à une foi intense, cultivée tous les jours. La confiance naîtra, elle ne fera que

croître et fructifier.

Il est si beau d'entendre Jésus nous dire : « Soyez dans la joie et l'allégresse, car votre récompense sera grande dans les cieux. »

Paul Claudel ne disait-il pas que nous n'avons d'autre devoir que la joie ? La joie dont parle Jésus est celle que l'on éprouve au milieu des insultes, des calomnies et des persécutions. Si vous vivez dans la souffrance, dans les difficultés de toutes sortes, vous devez garder la joie, c'est ce qu'il nous dit. Comment pouvons-nous comprendre cela ?

Comment, dans les souffrances et les deuils, pouvons-nous garder la joie ? Sans doute parce que la faim de bonheur est inscrite dans nos gènes, parce que notre soif d'amour est inextinguible.

Est-ce que la foi peut transcender la douleur ? J'ai vu des gens mourir, terriblement angoissés. Mais j'ai aussi vu des gens mourir avec un sourire. Ils savaient qu'ils allaient entrer dans le paradis de l'amour.

L'amitié divine

Nous devons vivre d'abord l'amitié du Christ. C'est la joie principale du prêtre. Amitié humaine et divine. Nous devons revenir par la prière au Père. La prière est une douce amitié.

Un jeune me disait un jour : « Le véritable enfer, c'est l'absence d'amour et d'amitié. »

Je lui ai répondu : « Oui, l'enfer c'est aussi souvent les autres qui n'ont pas su te donner l'amour que tu attendais. »

En résumé :

- Cultivez l'égalité d'humeur.
- Soyez indulgents envers vous-même, pratiquez la douceur.
- Face au tumulte du monde, priez. Savourez le silence et le recueillement dans la prière.
- N'oubliez pas que la joie est féconde : partagez vos moments de joie avec vos proches.
- Partout où vous allez, cultivez l'amour, l'amour de l'autre, l'amour de Dieu.
- Il faut apprendre à accueillir les épreuves de la vie avec joie : elles développent la persévérance.
- Décentrez-vous de vous-même : allez à la rencontre des autres,

donnez de votre temps. La joie est un boomerang !

- Prenez le temps de méditer les textes de la Bible, surtout en période de doute : ils sont source d'élévation personnelle et de bonheur profond.
- Réjouissez-vous avec vos voisins et vos proches ! La joie est plus pure lorsqu'elle est partagée.
- Pratiquez le pardon : la joie, c'est le pardon.



Guy Gilbert

P.-S. Cette lettre peut être publiée en totalité ou en partie... avec ma bénédiction. Prévenez-moi, ce serait chouette.

EN VRAC...

À toi qui partages avec nous

Cette année nous avons la chance d'avoir à nouveau du jus de pomme que nous vendons à Faucon, ainsi que du miel.

Nous avons vécu une année particulière avec les confinements. Faucon fermé aux visites, les jeunes ne pouvant rentrer en famille, mais Guy était parmi nous.

Le printemps nous a plongés dans une bulle paisible. Nous nous sommes concentrés sur nos animaux et sur les chantiers.

L'été a été l'occasion de revoir des visiteurs et, bien que nous n'ayons pu fêter les cinquante-cinq ans de sacerdoce de Guy comme nous l'aurions souhaité, le caractère intime de cet anniversaire fut émouvant.

Les jeunes nous ont encore surpris par leurs talents lors de notre fête de Faucon ouverte à tous.

Faucon s'est refait une jeunesse avec la réfection des parcs et du rond de longe que les intempéries avaient rendu dangereux.

C'est au tour de la terrasse du chalet de Guy d'être refaite à neuf.

Le totem, qui veille sur nous, a aussi repris des couleurs et trône magnifiquement sur Faucon.

Et c'est grâce à chacun d'entre vous, si généreux !

Septembre a été tout autre, nos jeunes étant scolarisés en alternance, ils sont régulièrement en stage dans divers domaines.

Un grand merci à tous ceux qui les accueillent, les forment et leur donnent envie de réussir.

Nous avons comme chaque année eu la joie de voir naître des petites chèvres au printemps ou encore des daims. Fait assez rare, nous avons eu la naissance de plusieurs paons qui commencent à manger à la main.

Certains jeunes ont pu assister et aider à la naissance d'un poulain sur Faucon (bien que ni la mère, ni le poulain ne nous appartiennent) et cela a été un moment exceptionnel, rempli d'émotion.

Il y a quelques jours nous avons eu la surprise d'accueillir une petite femelle alpa... Sa mère ne nous avait pas prévenus !

Pour info

Nous sommes preneurs si vous avez poules, dindons, canards et autres volailles.

Nous avons régulièrement des propositions de dons de sangliers ou de chèvres... Cependant, par manque de place suffisante, nous ne pouvons pas accepter.

Nous cherchons depuis un petit moment un bel endroit pour notre alpa croisé lama qui ne s'entend pas du tout avec ses copains mâles. Un lieu avec beaucoup d'amour et autres copains à quatre pattes...

Nos deux chiennes, Paya et Popy, veillent avec tendresse sur nous tous ainsi que sur les animaux, enfin quand Popy ne court pas après nos chats !

Nos jeunes

Mimi : après deux ans à Faucon, il est parti il y a quelques semaines pour se rapprocher de sa famille. Il poursuit actuellement une quatrième en alternance.

Tratra : toujours passionné par la ferme et les tracteurs, il s'épanouit. Il apprécie beaucoup de passer tous les matins saluer Guy au chalet. Il sera scolarisé par le Cned cette année. Je lui ai demandé comment il avait vécu le confinement, voici sa réponse : « J'ai bien vécu le confinement parce que j'aime être à Faucon. Vivement l'été, qu'il fasse chaud ! J'ai hâte de passer Noël avec Guy ! On a refait à neuf tous les parcs de Faucon ! »

Yaya : malgré une scolarité qui avait repris un bon départ, il est actuellement un peu perdu et désire retourner près de sa famille.

Jojo : scolarisé en troisième en alternance, il fait de gros efforts en vue d'obtenir le brevet. Il commence à prendre de l'autonomie et a un sacré rythme, son stage étant à plus de deux heures en bus matin et soir. Ses grandes théories peuvent parfois nous dépasser !

Killian : allant vers la majorité qui tout de même fait peur, il avance à son rythme et s'émerveille toujours des petits riens que lui offre la nature.

Noé : en quatrième en alternance, il se découvre des envies d'apprendre et cela fait plaisir. Il découvre actuellement le métier de ferronnier.

Notre dernier arrivé, Elya, s'est installé en juillet. Sa bonne humeur nous fait du bien, mais qu'est-ce qu'il parle ! La rentrée au collège fut de courte durée alors nous prenons plus de temps avec lui sur Faucon.

NB : pour des raisons de confidentialité, nous n'indiquons que les surnoms des jeunes.

Le petit mot de Gaëlle

Arrivée en 2006 grâce à un stage d'éducatrice, je suis devenue compagnon puis responsable. Quatorze ans après, je fais le choix de prendre une nouvelle route.

Faucon a été pour moi un lieu riche d'expériences et de rencontres, mais aussi parfois de tensions et de moments pleins d'émotions.

Le projet, basé sur le lien à l'animal, ainsi que les valeurs de « vivre avec » et « faire avec », est pour moi porteur pour les jeunes accueillis.

Les anciens jeunes, qui nous contactent régulièrement, sont le témoignage des petites graines que nous semons.

Comme nous le disons aux jeunes : ce n'est pas un adieu, juste un au revoir...

Un petit mot de Guy pour Gaëlle

Gaëlle a vécu à Faucon une longueur de travail rarement atteinte ! Sa patience, son écoute et son désir d'unir ont été un énorme atout pour Faucon.

La communauté de la Bergerie de Faucon

La demande formulée dans la dernière lettre est toujours valable.

Si le projet de Faucon te tente, sache que pour y travailler tu n'as pas absolument besoin d'un diplôme d'éducateur. Solide, les pieds sur terre et la tête sur les épaules, tu as envie d'intégrer une équipe, d'éduquer et de transmettre des valeurs à sept jeunes entre treize et

dix-sept ans, alors contacte-nous par courrier, par téléphone ou par mail : bergerie.faucon@orange.fr ou pereguygilbert@gmail.com

Notre lieu de vie se situe dans un très beau coin de France au cœur des gorges du Verdon, près de La Palud-sur-Verdon, haut lieu des grimpeurs.

N'hésite pas à consulter les sites Internet tels bergerie-faucon.fr ou guygilbert.net ou lapalud-verdontourisme.com

Pour découvrir et partager notre travail auprès des jeunes, tu peux aussi venir en tant que stagiaire ou bénévole, en prenant le même rythme que les compagnons.

Si tu ne peux pas répondre à cette proposition de travail, n'hésite pas à relayer et à diffuser cet appel. Merci !

Site Internet / Facebook

Nous vous invitons à consulter notre site Internet :

www.bergerie-faucon.fr qui complète le site www.guygilbert.net

De même, n'hésitez pas à aller sur notre page Facebook : Association Père Guy Gilbert. De nouvelles photos, infos, textes de Guy, vous y attendent.

Comment nous aider

Tu sais que le but de cette lettre est de garder un lien d'amitié qui dure depuis plus de quarante-sept ans. Nous avons besoin de ton aide tant à la Bergerie de Faucon qu'à la permanence de Paris pour les anciens que je continue de servir avec acharnement !

Tout don quel qu'en soit le montant est recueilli avec grande gratitude. Notre cabinet comptable ainsi que le commissaire aux comptes veillent à la bonne gestion et au bon usage de ton don. Sache que nous ne faisons jamais de démarchage à domicile, par téléphone ou par courrier en dehors de cette lettre.

Alors, si le cœur t'en dit et si tu peux soutenir notre travail, vois dans la liste des possibilités ci-dessous :

- Par chèque : à l'ordre de l'Association Père Guy Gilbert.
- Par prélèvement régulier : en remplissant le mandat SEPA que tu trouveras à la fin de cette circulaire ; nos amis de l'Union Européenne (Belges, Suisses, Luxembourgeois, etc.) peuvent aussi utiliser le prélèvement SEPA.
- Par virement bancaire : en passant par ta banque et si possible en

nous communiquant tes coordonnées ainsi que le montant afin que nous puissions te faire parvenir un reçu fiscal.

- Par Paypal : sur notre page Facebook Association Père Guy Gilbert ou sur notre site www.bergerie-faucon.fr.

- **En don en nature : contacte-nous toujours avant pour connaître nos besoins.**

- Par un legs, une succession ou un bénéficiaire d'assurance-vie destiné à l'Association Père Guy Gilbert, qui est habilitée à les recevoir, car reconnue d'intérêt général. N'hésite pas à contacter Gaëlle à la Bergerie de Faucon afin d'affiner les modalités administratives, comme par exemple le passage chez un notaire, ou pour tout autre conseil utile.

Note qu'il ne faut pas mettre Guy comme destinataire, mais bien l'association.

- Également en achetant nos produits :

- Livres écrits par Guy, BD, CD, DVD, cartes postales, relayant le travail auprès des jeunes : tu peux les commander via le bon de commande en avant-dernière page, sur nos sites Internet ainsi que sur Facebook, les acquérir à la Bergerie de Faucon ou lors des conférences de Guy, lorsqu'elles reprendront.

Je te propose encore pour deux livres achetés de t'en offrir un troisième « surprise » que nous ajouterons à ta commande. Cette offre est exceptionnelle et durera jusqu'à épuisement !

- T-shirts, polos et produits de notre ferme : directement à la Bergerie de Faucon.

Sache que tout don fera l'objet d'un **reçu fiscal** déductible des impôts.

Ton partage est inestimable pour notre travail auprès des jeunes qui nous sont confiés. Un grand merci d'avance.

Quelques demandes précises

Des timbres neufs, et si possible de collection (mais pas obliérés), nous sont toujours d'une grande aide (car comme tu le sais sûrement le coût de l'affranchissement vient d'augmenter). Nous en avons énormément besoin pour le courrier toujours abondant.

Les Tickets-Restaurants sont inestimables aussi. Placement sûr et garanti pour les affamés. Il y en a de plus en plus. Et ils se monnaient moins facilement.

Tout apport, même petit, est inestimable. À chacun sa part de partage. Ton geste contribuera à diminuer les dépenses de Faucon.

Des voitures pour nos anciens jeunes ou les éducateurs

Elles sont bien utiles, les voitures que vous offrez, pour les anciens jeunes et pour les membres de l'équipe éducative.

Certains adjoints habitent loin de la ferme, et d'anciens jeunes ont besoin impérativement d'un véhicule pour travailler. Véhicule en bon état, bien sûr, et avec le contrôle technique. Si tu veux nous l'offrir, merci de nous faire signe. On est preneur !

Demandes exceptionnelles (celles de l'an dernier sont toujours valables) :

- Produits vétérinaires.
- Draps (1 personne : couette, draps, oreillers).
- Électroménager (principalement, mais si vous voulez vous débarrasser de matériel de cuisine – vaisselle solide, robot, mixer, blender, machine à pain, etc. –, nous sommes preneurs pour nos cuisiniers en herbe).
- Voiture type Kangoo ou Duster (assez haute car plus appropriée pour rouler en moyenne montagne).

Tout don en nature peut faire l'objet d'un reçu fiscal sur demande.

Rencontres, messes et conférences

Difficile d'aborder ce chapitre aujourd'hui en raison des contraintes sanitaires encore existantes !

Mais je garde espoir de pouvoir venir vous rencontrer chez vous !

Aux organisateurs qui souhaitent me faire venir dans leur ville, leur paroisse ou leur association, je rappelle que je me déplace en fin de semaine, généralement du vendredi soir au dimanche après-midi.

N'hésite pas à faire part de tes propositions par courrier ou par mail : pereguygilbert@gmail.com

Pour s'abonner à cette lettre

La poste demande de rédiger les adresses sans virgule, sans tiret, sans apostrophe, sans souligner, sans minuscule, afin qu'elles puissent être lues automatiquement.

Il faut donc mettre en intitulé :

Guy Gilbert

Association Père Guy Gilbert Bergerie de Faucon

46 rue Riquet

F 75019 PARIS

N'oublie pas la mise à jour continuelle de notre fichier en corrigéant de manière lisible les changements d'adresse et en rappelant l'ancienne pour repérage et précision (ainsi que les nouveaux noms des jeunes mariées).

Les adresses ne sont gérées que par nous-mêmes et ne sont, en aucun cas, vendues ou échangées. Par ailleurs, conformément à la loi informatique et libertés, tu as un droit d'accès et de rectification concernant ton adresse.

Tu paies l'abonnement comme **tu peux et tu veux**. Cette lettre nous coûte cher. Mais, tous les six mois (sauf en juin 2020), elle est un lien fort et fidèle. Des milliers d'envois ne sont pas gratuits pour nous, mais ton partage nous permet de continuer... depuis quarante-sept ans. C'est pas chouette, ça ?

Si tu as envie de diffuser cette lettre auprès d'amis, dans ta paroisse, auprès de jeunes, n'hésite pas à nous demander des exemplaires supplémentaires ou à nous communiquer des adresses de personnes intéressées.

Cette lettre peut aussi être diffusée par mail, n'hésite pas à nous solliciter en nous transmettant ton adresse mail. Merci.

P.-S. Si jamais par erreur tu reçois cette lettre en double exemplaire, fais-en profiter quelqu'un de ton choix, qui deviendra peut-être ainsi un ou une amie de notre association.

Radio Notre-Dame

J'ai réussi grâce aux organisateurs de Radio Notre-Dame et grâce au téléphone de pouvoir continuer à animer en direct cette émission que je tiens depuis vingt-neuf ans, « Écoute dans la nuit », les mercredis de 22 heures à minuit.

J'aborde un thème d'actualité ou de spiritualité et les intervenants échangent avec moi.

À Paris et en banlieue, cette radio se situe sur 100.7 FM. L'émission est transmise un peu partout en France, grâce au satellite. Si tu veux la capter dans un département, tu trouveras

Radio Notre-Dame dans les Radios 3. Si tu n'as pas le satellite, téléphone au 3910. On peut également écouter Radio Notre-Dame dans le monde entier, 24 h/24, sur Internet à l'adresse suivante : www.radiionotredame.com

Trois CD des prières lues durant les émissions peuvent être commandés. (Prix : tu donnes ce que tu veux.)

Bon Noël, retrouver la crèche d'il y a deux mille ans

La crèche de Noël devrait être vécue comme aucune autre cette année.

C'est-à-dire avec peu de personnes.

Il est certain qu'il y a un vrai danger de se réunir nombreux pour fêter la naissance du Christ.

Respectons les consignes qui nous sont données.

Préparons-nous à fêter le Seigneur dans une intimité nouvelle.

Que le plus pauvre, le plus seul, soit l'invité prioritaire de cette fête.

Chacun trouvera la personne qu'il invitera à vivre ce mystère dans son dépouillement initial.

Nous fêterons Noël pauvre en cadeaux et en présence.

Nous le vivrons dans son essence de pauvreté, de solidarité et de simplicité.

Ce mystère de la nativité a été largement déploré et défiguré.

Retrouvons son dépouillement premier inédit, avec sa pauvreté inégalable.

Si le temps le permet, je célébrerai la messe à 17 heures à la chapelle de Rougon.

À minuit, comme tous les ans, je regarderai le ciel étoilé de Provence et ma pensée sera en union avec vous...

***BON NOËL À TOI, ET
BONNE ANNÉE DE FRATERNITÉ !***

COMMANDE du / /

TITRE	Livre grand format		Livre de poche		Total €
	Nombre	Prix €	Nombre	Prix €	
LIVRES					
À nous, la joie de vivre ! (Philippe Rey)		8,00			
Les grands-parents, trésors irremplaçables (Philippe Rey)		8,00			
Les femmes et l'Église (Philippe Rey)		8,00			
La solitude (Philippe Rey)		8,00			
Aimer plus qu'hier, moins que demain (Philippe Rey)		20,00		8,40	
Les adolescents (Philippe Rey)		8,00			
Les saints (Philippe Rey)		8,00			
Bouge-toi, la vie est belle ! (Philippe Rey)		20,00		8,40	
La messe, un enchantement déserté (Philippe Rey)		8,00			
Les sourires de Dieu (Philippe Rey)		8,00			
En cœur à cœur avec Dieu (Philippe Rey)		15,00		6,70	
La foi (Philippe Rey)		8,00			
La famille, trésor de notre temps (Philippe Rey)		8,00			
Vie de combat, vie d'amour (Philippe Rey)				8,00	
Prends le temps de vivre (Philippe Rey)		8,00			
Les sept sacrements (Philippe Rey)		8,00			
Aime à tout casser ! (Philippe Rey)		20,00			
La nuit s'approche, l'aube va arriver (Philippe Rey)		8,00			
L'humilité (Philippe Rey)		8,00			
Jésus, un regard d'amour (Philippe Rey)				7,50	
Nos fragilités (Philippe Rey)		8,00			
Le bonheur (Philippe Rey)		8,00			
Vagabond de la bonne nouvelle (Philippe Rey)		20,00		7,60	
Le couple (Philippe Rey)		8,00			
Occupe-toi des autres ! (Philippe Rey)		8,00			
Éveilleur d'espérance (Philippe Rey)		25,00			
La vieillesse, un émerveillement (Philippe Rey)		8,00			
Petit guide de prière (Philippe Rey)		8,00			
Apprends à pardonner (Philippe Rey)		8,00			
La magie des animaux (Philippe Rey)		8,00			
Ose l'amour! (Philippe Rey)		8,00			
Face à la souffrance (Philippe Rey)		8,00			
Réussis ta vie! (Philippe Rey)		8,00			
Et si on parlait de tes mômes? (Philippe Rey)		8,00			
Cœur de prêtre, cœur de feu (Philippe Rey)				7,20	
Lutte et aime, là où tu es! (Philippe Rey)				7,30	
Mes plus belles prières (Philippe Rey)		20,00			
Rallumez le feu! (Philippe Rey)				7,10	
Et si je me confessais (Stock)				6,50	
L'Évangile, une parole invincible (Philippe Rey)				8,00	
Les Mystères lumineux (Béatitudes)		11,00			
Kamikaze de l'espérance (Stock)		16,45		5,50	
L'Évangile selon saint Loubard (Philippe Rey)				8,10	
BD 2: Des loups à Faucon (Coccinelle)		10,00			
Le plus bel album de famille, le Rosaire (Béatitudes)		8,00			
Chemin de Croix (Béatitudes)		4,60			
Ma religion, c'est l'amour (Stock)				5,60	
Passeurs de l'impossible (Stock)		16,80		5,50	
Cris de jeunes (Salvator)				6,00	
Dealer d'amour (Stock)		18,30		5,00	
Des loups dans la bergerie (Stock)				5,10	
Les petits pas de l'Amour (Stock)				4,00	
Avec mon aube et mes santiags (Stock)				5,00	
Aventurier de l'Amour (Stock)				4,60	
L'espérance aux mains nues (Stock)		15,00			
Un prêtre chez les loubards (Stock)				4,10	
Des jeunes y entrent, des fauves en sortent (Stock)				6,10	
Jusqu'au bout ! (Stock)		15,00			
TOTAL montant des livres et DVD commandés =					
FRAIS D'ENVOI 3,50 € par livre et DVD commandés =					
MONTANT du chèque ci-joint =					

Tu peux payer par chèque bancaire ou postal à l'ordre de : Association Père Guy GILBERT Bergerie de Faucon. Et adresser le tout au Père Guy Gilbert - 46 rue Riquet - 75019 Paris.

PAYS:

VILLE:

TÉL:

CODE POSTAL:

NOM, PRÉNOM:

ADRESSE:

